

1/2023

Leçon 10

Restitution

Sabbat après-midi 4 mars 2023

David était angoissé quand il vit que ceux qui semblaient avoir expérimenté la crainte de Dieu, étaient apparemment abandonnés de Dieu dans leur vieillesse et exposés au ridicule par les ennemis du Seigneur. ...

David fut profondément touché. Il était affligé. Il prévoyait le moment où il serait vieux, et il craignait que Dieu ne l'abandonnât et qu'il fût aussi malheureux que d'autres personnes âgées dont il avait été témoin de la conduite, et fût abandonné aux reproches des ennemis du Seigneur. Accablé, il pria avec ferveur. David sentit la nécessité d'être gardé des maux propres à la vieillesse.

... S'ils avaient l'attitude mentale requise par Dieu, leurs derniers jours pourraient être les meilleurs et les plus heureux de leur vie. Ceux qui ont confiance dans l'honnêteté et la conduite de leurs enfants devraient leur permettre d'administrer leurs biens et pourvoir à leur bonheur. S'ils ne le font pas, Satan profitera de leur manque de vigueur mentale et il les dirigera. Ils devraient oublier leurs angoisses et leurs préoccupations, et occuper leur temps de la façon la plus heureuse possible, en atteignant la maturité pour le ciel.

The SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 1148 ;
Commentaire d'Ellen White sur Psaume 71.9,17,19.

Des personnes ayant dépassé les quatre-vingt-dix ans vivent sur notre terre. Dans leur faiblesse nous pouvons voir le résultat naturel de la vieillesse ; mais ils croient en Dieu, et Dieu les aime. Le sceau de Dieu est sur eux (*voir Jean 6.27 ; 2 Timothée 2.19 ; Apocalypse 6.9 ; 7.2 ; 9.4*), et ils feront partie de ceux dont le Seigneur a dit : « Heureux... les morts qui meurent dans le Seigneur » (*Apocalypse 14.13*). Comme Paul, ils peuvent dire : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (*2 Timothée 4.7,8.*) Beaucoup, dont les têtes ont blanchi, sont honorés par Dieu, parce qu'ils ont combattu le bon combat et gardé la foi.

Letter 207, 1899 ; commentaire d'Ellen White sur Apocalypse 14.13.

Quel glorieux matin que celui de la résurrection ! Quel spectacle magnifique s'offrira à la vue des croyants ! Tous ceux qui auront participé aux humiliations et aux souffrances du Christ partageront sa gloire. Grâce à la résurrection de Christ d'entre les morts chaque saint qui aura cru et se sera endormi en Jésus sortira de la prison de son sépulcre en triomphe. Le saint ressuscité s'écriera : « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » (*1 Corinthiens 15.55.*)

Jésus-Christ a triomphé de la mort et brisé les chaînes du sépulcre ; tous ceux qui dorment dans la tombe partageront sa victoire ; ils sortiront du sépulcre à l'instar du Conquérant...

Selected Messages Book 2, p. 271, 272 ;
Messages choisis, vol. 2, p. 310, 311.

Le riche insensé

L'avertissement solennel donné au riche insensé devrait suffisamment alerter tous les hommes à la fin des temps.

Le Seigneur a donné une leçon après l'autre pour prévenir chacun contre l'égoïsme et pour que soient créés des liens intenses d'amitié et de fraternité entre les êtres humains. Il désirait que les cœurs des croyants puissent être soudés les uns aux autres par de forts liens de sympathie, afin d'être unis en Lui. Il leur faut se réjouir ensemble dans l'espérance de la gloire de Dieu et de la vie éternelle obtenue par les vertus de Jésus-Christ. Si le Christ demeure dans un cœur, son amour se diffusera à l'entour par celui qui le possède et liera les cœurs les uns aux autres...

Jésus nous a envoyé son Saint-Esprit en abondance pour nous aider dans les circonstances difficiles, pour nous secourir dans nos infirmités, pour nous consoler efficacement ... pour illuminer notre esprit, purifier et ennoblir notre cœur. « Christ en nous » devient notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption.

Reflecting Christ, p. 103.

Les aspirations de ce riche n'étaient pas plus élevées que celles des animaux (*voir Luc 12.16-21*). Il vivait comme s'il n'y avait ni Dieu, ni ciel, ni vie à venir ; comme si tout ce qu'il possédait lui appartenait en propre, et qu'il ne doive rien ni à Dieu ni aux hommes. C'est un homme de ce genre que le psalmiste décrit dans ce passage : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (*Psaume 14.1.*)

Ce propriétaire vivait et concevait des plans pour lui seul. Il veillait à ce que son avenir soit largement assuré, et il ne pensait qu'à accumuler le fruit de ses travaux pour en jouir. Il se considérait comme le plus favorisé des hommes, et il en attribuait la gloire à sa prévoyance et à son savoir-faire...

Mais « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu » (*1 Corinthiens 3.19*). Tandis que le riche se promet des années de plaisir,

Dieu fait des plans tout différents...

Il ne s'est pas assuré la seule chose qui pourrait maintenant lui être utile. Dans son égoïsme, il a repoussé l'amour de Dieu qui se serait répandu sur les autres par des actes de miséricorde. Il a ainsi rejeté la vie — car Dieu est amour et son amour est vie (*voir 1 Jean 4.8 ; Jean 1.1-3*). Ce riche a préféré le terrestre au spirituel, et il doit disparaître avec ce qui est terrestre.

Christ's Object Lessons, p. 257, 258 ; *Les Parables de Jésus*, p. 217, 218.

Si les hommes consentaient à accomplir leur devoir comme de fidèles dispensateurs des biens du Seigneur, personne ne souffrirait de la faim ou de l'indigence. C'est leur infidélité qui est responsable de la misère dans laquelle est plongée l'humanité. Si ceux dont le Seigneur a fait ses dispensateurs voulaient consacrer leurs biens aux objectifs pour lesquels ils les ont reçus, la souffrance n'existerait pas. Le Seigneur met les hommes à l'épreuve en les comblant de bonnes choses, comme le fut le riche de la parabole. Si nous nous montrons infidèles dans les richesses injustes, qui nous confiera les véritables richesses ? (*voir Luc 16.1-13.*) Ce sont ceux qui se seront montrés fidèles ici-bas, qui auront obéi au Seigneur en exerçant la miséricorde, en employant leurs moyens pour l'avancement de son règne, qui entendront ces paroles des lèvres du Maître : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur » (*Matthieu 25.23*).

The Review and Herald, June 26, 1894 ;

Le Ministère de la bienfaisance, p 14.

Lundi 6 mars 2023

Tu n'emporteras rien

Le livre de l'Écclésiaste fut écrit par Salomon pendant sa vieillesse, après avoir expérimenté pleinement que tous les plaisirs que peut donner la terre sont vains et n'apportent pas la satisfaction. Il montre ici comme il est impossible que les vanités du monde satisfassent les désirs de l'âme. Sa conclusion est qu'il est sage de jouir avec gratitude des excellents dons de Dieu et de faire ce qui est correct, puisque toutes nos œuvres seront amenées en jugement.

L'autobiographie de Salomon est bien triste. Là, il nous parle de l'histoire de sa recherche du bonheur. Il se consacra aux recherches intellectuelles ; il satisfit son amour du plaisir ; il mena à bien ses plans d'entreprises commerciales. Il fut entouré de la splendeur captivante de la vie de la cour. Il avait à sa disposition tout ce que le cœur charnel pouvait désirer ; cependant, il résume son expérience dans ce triste bilan. (Voir *Ecclésiaste 1.14-18 ; 2.1-11.*)

Salomon avait une grande connaissance, mais sa sagesse était folie (voir *1 Corinthiens 1.10-31*), car il ne savait pas comment se maintenir moralement indépendant du péché, avec un caractère ferme, modelé à la ressemblance divine. Salomon nous relate le fruit de son investigation, ses efforts intenses, sa recherche persévérante. Il déclare que sa sagesse est une totale vanité. (Voir *Ecclésiaste 1.13,14.*)

The SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 1164, 1165;
Commentaire d'Ellen White sur *Ecclésiaste 1.1-14.*

... Chaque respiration, chaque pulsation de notre cœur est une preuve du soin universel exercé par celui en qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être » (*Actes 17.28*).

La main de Dieu guide les planètes et les maintient à leur place dans leur marche invariable à travers l'espace. « C'est lui qui fait marcher leurs armées en bon ordre et qui les appelle toutes par leur nom. Telle est la grandeur de son pouvoir et de sa force souveraine que

pas une ne refuse de lui obéir. » (*Ésaïe 40.26.*) C'est par son pouvoir que la végétation pousse, que les feuilles naissent, que les fleurs éclosent. C'est lui « qui fait germer l'herbe sur les montagnes » (*Psaume 104.14*) ; et par lui les vallons fructifient. Les animaux de la forêt « demandent à Dieu leur pâture » (*Psaume 104.21*). Tout être vivant, depuis le plus petit insecte jusqu'à l'homme, dépend de ses soins providentiels.

« Tous ces êtres, dit magnifiquement le Psalmiste, attendent de toi que tu leur donnes, en temps opportun, leur nourriture. Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main et ils sont comblés de biens. » (*Psaume 104.27,28.*)

Sa parole domine les éléments. Il couvre les cieux de nuages et prépare la pluie qui doit arroser la terre. « Il fait tomber la neige comme de la laine, et répand le givre comme de la cendre » (*Psaume 147.16*). « Au son de sa voix, les eaux s'amassent dans les cieux ; il fait monter les nuages de l'extrémité de la terre, il fait briller les éclairs au milieu de la pluie ; il tire le vent de ses trésors » (*Jérémie 10.13*).

Patriarchs and Prophets, p. 115 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 91, 92.

Tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie (voir *Philippiens 4.3 ; Apocalypse 3.5 ; 21.9-27*) doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés (voir *Matthieu 5.3,4*) et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire (voir *Luc 13.1-5*). Il faut, chez un bon nombre de ceux qui se disent disciples du Christ, que la légèreté et la frivolité disparaissent. Au prix d'une guerre sérieuse, on parviendra à vaincre ses tendances mauvaises et à remporter la victoire, car cette œuvre de préparation est une affaire individuelle.

Sons and Daughters of God, p. 355.

Mardi 7 mars 2023

Commencer par nos besoins personnels

La vie est trop solennelle pour que nous l'occupions tout entière à des questions d'ordre matériel et terrestre, et dans un souci constant des choses qui ne sont qu'un atome comparativement aux valeurs éternelles. Néanmoins, Dieu nous a aussi appelés à le servir dans les affaires temporelles. Le zèle apporté à cette tâche fait autant partie de la vraie religion que les exercices de piété. La Bible n'approuve jamais l'indolence — ce fléau le plus ruineux pour notre monde. Tout homme et toute femme vraiment converti seront des travailleurs diligents (*voir Genèse 2.15 ; Proverbes 13.4 ; 2 Thessaloniens 3.6-13*).

... Le devoir de chaque chrétien est de contracter des habitudes d'ordre, de perfection et de diligence. Quel que soit son ouvrage, l'homme qui le fait négligemment est inexcusable. Si l'on est toujours au travail et que ce dernier demeure sans cesse inachevé, c'est que l'on n'y a pas mis son esprit et son cœur. Celui qui est désavantagé par sa lenteur devrait aspirer à se corriger de ce défaut. Il faut qu'il s'applique à tirer de son temps le meilleur parti possible. Avec de l'adresse et de la méthode, certaines personnes feront en cinq heures autant de travail que d'autres en dix.

Christ's Object Lessons, p. 343, 344 ; *Les Parables de Jésus*, p. 298.

L'amour pour le Christ se voit et se sent. On ne peut le celer. Sa puissance merveilleuse rend le timide assuré, le négligent actif, l'ignorant sage ; grâce à lui, la langue du muet devient éloquente, l'intelligence endormie s'éveille à une vie et à une vigueur nouvelles. Il communique au découragé et au mélancolique la joie de l'espoir. Celui qui aime le Christ porte ses responsabilités avec une force divine. Il ne s'effraie pas des difficultés, et ne se laisse à aucun prix détourner de son devoir... Dieu prend davantage en considération l'amour qui est dans nos cœurs que la somme de travail accomplie par nous. L'amour est une vertu céleste, qui ne peut naître et prospérer que là où règne le Christ. Il engendre la force et la vérité. Il fait le bien, uniquement. Ceux qui le

possèdent portent des fruits de sainteté et ont pour fin la vie éternelle. (*Voir 1 Corinthiens 13.1-13 ; Galates 5.22,23.*)

That I May Know Him, p. 167 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 169.

L'œuvre publique de David était sur le point de s'achever. Il savait qu'il approchait du moment de sa mort, et il ne laissa pas ses affaires en désordre, ce qui aurait contrarié l'avenir de son fils ; mais tant qu'il avait encore suffisamment de forces physiques et mentales, il mit les affaires de son royaume en ordre, même les plus insignifiantes, sans oublier d'avertir Salomon du cas de Schimeï. Il savait qu'il causerait des difficultés dans le royaume ; c'était un homme dangereux, de tempérament violent, qu'on ne dominait que par la peur. Chaque fois qu'il le pourrait, il occasionnerait une rébellion, ou si une occasion favorable se présentait, il n'hésiterait pas à tuer Salomon.

En mettant de l'ordre dans ses affaires, David a donné un bon exemple aux personnes âgées, pour qu'elles fassent de même tant qu'elles en sont capables, de façon que lorsqu'elles approcheront de la mort et que leurs facultés mentales diminueront, il n'y ait rien de matériel qui sépare leur esprit de Dieu.

The SDA Bible Commentary, vol. 2, p. 1024, 1025 ;
Commentaire d'Ellen White sur 1 Rois 2.1-9.

Mercredi 8 mars 2023

La charité sur son lit de mort

« Ayez confiance en le Dieu vivant qui nous donne en abondance toutes les choses dont nous pouvons jouir ». (*1 Timothée 6.17*).

« Nous serions plus heureux et plus utiles, si notre vie familiale et nos relations sociales étaient dirigées par les principes de la religion chrétienne et illustraient la douceur et la simplicité de Christ. Que les visiteurs voient que nous essayons de rendre heureux tout le monde autour de nous par notre gaieté, notre sympathie et notre amour...

Mettons de l'ordre dans nos cœurs et dans nos foyers. Enseignons à nos enfants que la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. Par une vie heureuse, bien organisée, où règne la bonne humeur, exprimons notre gratitude et notre amour pour celui « ... qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. » (1 *Timothée* 6.17). Mais par-dessus tout fixons nos pensées et plaçons toutes nos affections sur notre cher Sauveur qui a souffert pour l'homme coupable et nous a ainsi ouvert le ciel.

Reflecting Christ p.183

On parle beaucoup de nos devoirs envers les pauvres. Ne devrait-on pas accorder aussi aux riches quelque attention ? D'aucuns pensent que ceux-ci n'offrent pas grand intérêt au point de vue spirituel, et ils ne font que peu de chose pour éclairer ces gens qui, éblouis et aveuglés par la gloire du monde, ont perdu de vue l'éternité. C'est ainsi que des milliers de riches sont morts sans être avertis. Mais malgré leur indifférence apparente, beaucoup ont l'âme tourmentée. « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas » (*Ecclésiaste* 5.9). Quand on a dit à l'argent : « Tu es mon espoir » on a « renié le Dieu d'en haut » (*Job* 31.24,28)

... Les richesses et les honneurs ne peuvent satisfaire l'âme. Ils sont nombreux parmi les riches ceux qui soupirent après une certitude, une espérance divine, qui mettra fin à la monotonie de leur vie sans but déterminé. Bon nombre de ceux qui occupent des situations en vue ont le sentiment qu'il leur manque quelque chose. Rares sont ceux qui fréquentent l'église, car ils n'en retirent que peu de bien. Ce que l'on y entend ne touche pas leurs cœurs. Ne ferons-nous rien pour eux ?

The Ministry of Healing, p. 210 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 179, 180.

J'ai vu que beaucoup refusaient d'investir une partie de leurs biens dans la cause de Dieu pendant leur vie. Ils tranquillisaient leur conscience en pensant qu'ils feraient preuve de charité à leur mort. C'est à peine s'ils osaient exercer leur foi et leur confiance en Dieu en faisant quelque don

de leur vivant. Mais la charité sur le lit de mort n'est pas ce que Dieu demande de Ses disciples. Elle n'efface pas l'égoïsme d'une vie. Ceux qui tiennent à leurs biens jusqu'au dernier moment les cèdent à leur mort, plutôt qu'à la cause de Dieu, de leur vivant. Des pertes s'observent continuellement. Les banques font faillite et les biens sont utilisés de maintes façons. Beaucoup se proposent de faire quelque chose, mais ils en retardent la réalisation et Satan œuvre pour empêcher les biens d'être versés dans le trésor. Ils sont perdus avant d'être rendus à Dieu, et Satan exulte.

Si vous voulez faire du bien avec vos moyens, faites-le promptement avant que Satan s'en mêle et empêche que l'œuvre de Dieu en profite. Bien souvent, lorsque le Seigneur donne aux frères l'occasion de consacrer leurs moyens à l'avancement de sa cause, les agents de Satan leur présentent quelque entreprise qui leur permettra à coup sûr de doubler leurs gains. Ils tombent dans le piège ; ils investissent leur argent, et la cause et bien souvent eux-mêmes, ne disposent plus d'un seul dollar.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 154 ;
en partie dans *Conseils à l'économiste*, p. 249.

Jeudi 9 mars 2023

Héritage spirituel

Ne comptez pas sur des legs testamentaires* pour faire vos dons de charité à votre décès. Vous n'avez aucune certitude que la cause de Dieu en bénéficiera. Satan travaillera avec habileté pour attiser les membres de la famille et tous les faux arguments seront donnés pour que soit attribué au monde ce qui avait été solennellement consacré à la cause de Dieu. La somme reçue est toujours bien moindre que la somme léguée. Satan met même dans le cœur d'hommes et de femmes de d'empêcher leurs proches d'agir comme bon leur semble dans l'attribution de leurs biens. Ils semblent considérer que ce qui est donné au Seigneur est volé à la famille du défunt.

Si vous voulez que tous vos biens ou tout ce dont vous n'avez pas

vraiment besoin pour vivre aillent à la cause de Dieu, assignez-les de votre vivant. Quelques frères ont choisi ce mode de don et ont le plaisir d'être leur propre exécuteur testamentaire. La convoitise des hommes rendra-t-elle nécessaire qu'ils meurent pour que le bien que Dieu leur a prêté devienne à jamais inutile ? Que personne ne s'attire le jugement du mauvais serviteur [de la parabole] qui a caché l'argent du Seigneur dans la terre.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 155.

*(ndt : De nos jours, presque tous les pays ont une législation sur le droit de succession. Au besoin, il serait sage de la consulter.)

Les premiers chrétiens n'avaient pas les privilèges ni les occasions que nous avons. Ils étaient pauvres, mais ils ressentaient la puissance de la vérité. Leur objectif les satisfaisait suffisamment pour les amener à tout investir. Ils sentaient que le salut ou la perte d'un monde dépendaient de leur implication. Ils ont tout mis en œuvre et se sont tenus prêts à aller ou à venir à l'appel du Seigneur.

Nous déclarons que les mêmes principes nous gouvernent, que le même esprit nous influence.

Mais au lieu de tout donner à Christ, beaucoup ont pris des objets d'or et un beau vêtement babylonien et les ont cachés dans le camp. Si la présence d'un seul Achan a suffi pour affaiblir le camp d'Israël tout entier, pouvons-nous être surpris du peu de succès de nos efforts, quand chaque église et presque chaque famille a son Achan ? Travaillons individuellement pour stimuler les autres par notre exemple de générosité désintéressée. L'œuvre aurait avancé avec une beaucoup plus grande puissance, si tous avaient donné ce qu'ils pouvaient pour approvisionner le trésor de leurs biens.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 156, 157.

... Beaucoup de gens commettent une grave erreur en faisant des économies et en se privant ainsi, eux et les autres, des bienfaits qui retomberaient sur eux, s'ils faisaient un usage convenable des moyens que Dieu leur a prêtés et qui les rendent seulement ainsi égoïstes et

cupides. Négligeant leurs véritables intérêts, ils entravent leur croissance spirituelle pour le seul plaisir d'accumuler de l'argent dont ils ne se servent même pas. Ils laissent ainsi à leurs enfants un héritage qui neuf fois sur dix est une plus grande malédiction pour leurs héritiers qu'elle n'en a été pour eux. Les enfants mettant toute leur confiance dans les biens de leurs parents, ne réussissent souvent pas dans cette vie et généralement se conduisent de telle manière que la vie éternelle leur échappe aussi.

Le meilleur legs, c'est d'apprendre à ses enfants à faire un travail utile et de leur donner l'exemple d'une vie caractérisée par la générosité. Une telle vie fera comprendre la véritable valeur de l'argent, qui ne doit être apprécié que pour le bien qu'il peut procurer en nous aidant à faire face à nos propres besoins, ainsi qu'à ceux de nos semblables, et surtout à l'avancement de la cause de Dieu.

*Testimonies for the Church, vol. 3, p. 399 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 435, 436.*

Vendredi 10 mars 2023

Pour aller plus loin :

°*Levez vos yeux en haut*, « Adorer le Dieu de la nature », p. 319.

°*Our High Calling*, "A Bank That Never Fails," p. 195 ; [Une banque qui ne fait jamais faillite].

« ... *Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.* » (Matthieu 6.20,21.)

La valeur des richesses éternelles est ici dépeinte en contraste avec les trésors terrestres. Si l'objectif de votre vie est de déposer des trésors au ciel, vous serez élevé au-dessus des influences basses,

sordides et démoralisantes du désir désordonné d'obtenir des richesses dans cette vie. Déposer des trésors dans le ciel procurera une noblesse de caractère. Cela renforcera la bienveillance, encouragera la miséricorde, cultivera la sympathie, l'amabilité fraternelle et la charité. Elle unira l'âme de l'homme à celle du Christ par des liens qui ne pourront jamais être brisés. Vous pouvez vous placer des trésors au ciel en étant riche de bonnes œuvres – riche en biens impérissables et spirituels.

L'instruction nous est donnée « Amassez-vous des trésors dans le ciel » (*Matthieu 6.20a*). C'est dans notre propre intérêt que nous mettons à l'abri des richesses célestes. Dieu ne tire aucun bénéfice de notre générosité. Les troupeaux sur mille collines sont à Lui. « À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme » (*Psaume 24.1a*). Mais en utilisant les dons qu'Il nous a confiés pour le salut des âmes, nous transférons notre richesse au trésor du ciel. Lorsque nous recherchons la gloire de Dieu (*1 Corinthiens 10.31*), et que nous hâtons le jour de Dieu (*voir 2 Pierre 3.8-13*), nous sommes collaborateurs avec Christ (*1 Corinthiens 3.9*), et notre joie n'est pas une émotion basse et flottante ; mais c'est la joie de notre Seigneur. Nous sommes élevés au-dessus des préoccupations corrosives et préoccupantes de ce monde fragile et inconstant. Alors que nous sommes dans ce monde, nous sommes sujets aux pertes et aux déceptions. Les voleurs s'introduisent et volent ; les mites et la rouille corrompent ; le feu et l'orage balayent nos possessions... Combien ont consacré vie et âme à l'acquisition de richesses, mais n'étaient pas riches en rapport avec Dieu (*voir Luc 12.13-21 ; 1 Timothée 6.17-19*) ; et lorsque l'adversité est venue sur eux, et que leurs possessions ont été balayées, ils n'avaient rien déposé dans le ciel. Ils avaient tout perdu – à la fois les richesses temporelles et les richesses éternelles...

Tout ce qui est accumulé sur la terre peut être balayé en un moment ; mais rien ne peut déranger le trésor qui est accumulé dans le ciel. »